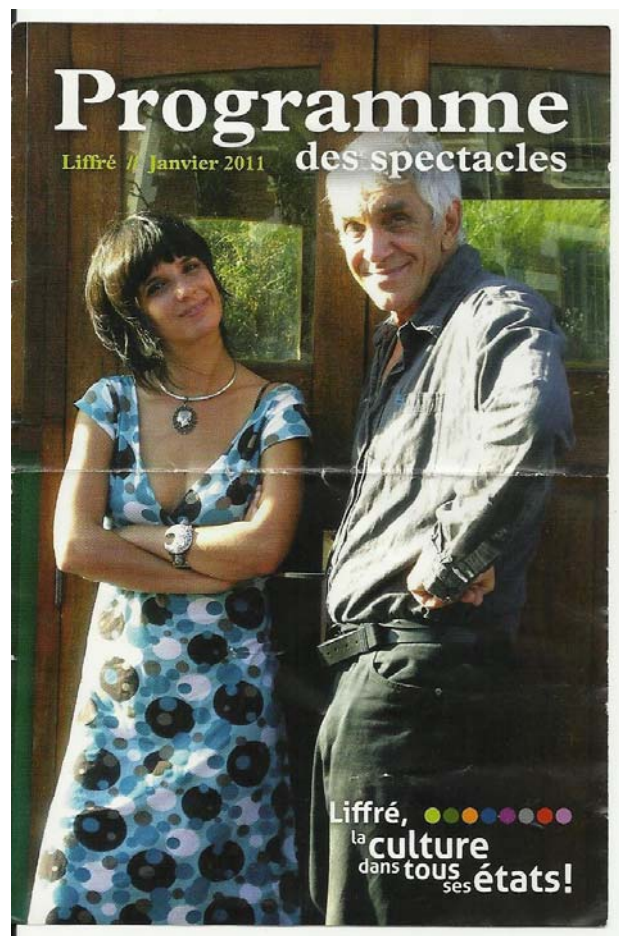


CEFEDM Nantes Pays de Loire

Réalisation artistique personnelle

« Femmes de Jazz »

Duo à capella



Hugues Charbonneau : texte

Marion Thomas : chant

Sommaire

- 1. Présentation du projet.**
- 2. Elaboration du projet.**
- 3. mise en scène.**
- 4. conduite du spectacle.**
- 5. Représentation finale et bilan.**

1. Présentation du projet

« Cinq portraits de femmes, qui égrènent leur vie et la brûlent, entre amour, solitude, fastes, urgence de chanter et de vivre.

Cinq femmes: Ella Fitzgerald, Billie Holiday, Lilian Harding, Bessie Smith et Sarah Vaughan, comme cinq balises dans la confluence bleutée « des Jazz ».

Époque, rythme, phrasé, timbre, improvisation... Cinq tempéraments différents de chanteuses. Portrait, biographie, critiques, seront les textes, comme un peu de leur histoire.”

Texte de présentation

Ce projet « femme de jazz » est née de l'idée d'une collaboration entre Hugues Charbonneau (comédien) et moi-même, à partir d'une idée de spectacle, mêlant chant à cappella et lecture de textes. L'idée du travail à deux voix, entre texte dit et voix chantée, m'a toujours attiré.

J'aime l'idée d'une expression mise à nue, et surtout du côté incongru de la proposition. En effet il existe de nombreux projets mettant en scène des acteurs et des musiciens, mais peu de projets en duo théâtre et voix chantée. L'idée de travailler sur l'histoire de certaines chanteuses et sur l'histoire du jazz, de sa liberté, mais aussi de ses violences, m'a également touché.

Ce projet à vu le jour suite à de nombreuses discussions communes sur le chant et sur le théâtre, et sur l'envie d'Hugues de créer un spectacle, mêlant les deux disciplines. Il m'a proposé plusieurs textes, issus de ses lectures évoquant l'univers des femmes de jazz dans l'Amérique du début du XXème siècle. Ces textes parlent de la féminité, de la sensualité, de la noirceur, mais surtout de la vie de ces femmes, tour à tour adulées, rejetées, brisées, portant en elles la substance du jazz : la liberté, mais aussi la fêlure.

J'avais déjà eu l'occasion de travailler avec Hugues Charbonneau dans le cadre de ma formation au CFMI, et j'ai toujours été attirée par l'univers du théâtre, du texte, et du travail sur la mise en scène.

Lors de notre première rencontre, Hugues m'a proposé une série de textes mettant en scène plusieurs chanteuses de Jazz. Il m'a proposé de travailler sur un duo texte et voix, et nous avons imaginé comment ce duo pourrait se monter.

Les textes choisis par Hugues Charbonneau sont extraits de différents ouvrages traitant du jazz, et plus spécifiquement des femmes de jazz. Ces textes sont des anecdotes, des « tranches de vies », exprimant la féminité, le racisme, la lutte de ses femmes, ou encore les doutes du musicien face à son instrument.

2. Elaboration du projet :

Dans un premier temps, Hugues m'a donné les différents textes qu'il avait sélectionné, afin que je puisse m'en imprégner, et afin de faire un choix par rapport à une trame possible pour le spectacle. Cela m'a également permis d'imaginer à quel moment je pourrais intervenir, de quelle manière, sur quels chants.

Ensuite, nous avons effectué des lectures ensembles, et les textes ont pris une autre dimension, Car Hugues me les a lu en les jouant et en se les réappropriant. Ces lectures communes nous ont permis de sélectionner 6 textes, sur lesquels nous avons travaillé, afin d'imaginer quel rôle pouvait tenir ma voix.

Nous avons imaginé les interactions chant/voix parlée selon 4 principes :

- **Le texte seul, racontant l'histoire.**
- **Le chant seul, illustrant et ponctuant le texte.**
- **Chant en soutien du texte.**
- **L'Interaction texte/chant.**

Les premières répétitions ensemble, ont été des filages à l'Italienne, où nous avons testé différents moments musicaux, et où j'ai proposé à Hugues les chants qui me venaient à l'esprit, soit en référence directe aux femmes de jazz évoquées, soit en fonction de l'histoire racontée.

Sur un des textes « **Jouer Dora** » nous nous sommes mis d'accord sur un passage complètement improvisé, allant puiser dans des registres de voix autres que ceux que j'emploie d'habitude (cris, souffles, gémissements)

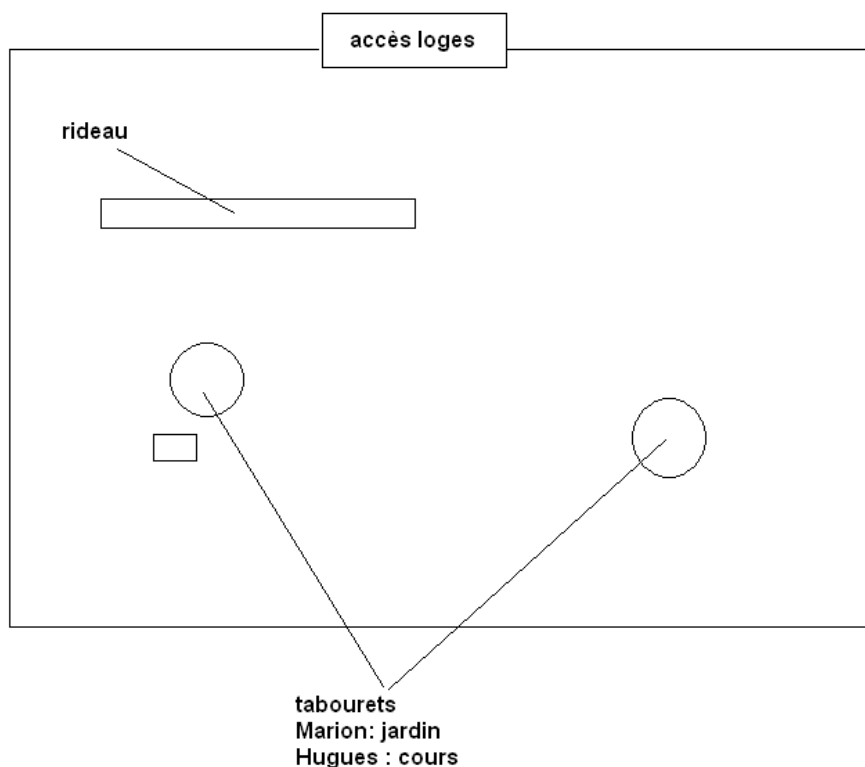
Nous avons finalement imaginé le spectacle comme une succession de tranches de vies mises en scène, le découpage des scènes correspondant au découpage des textes.

3. mise en scène :

Suite à ce premier travail, nous sommes ensuite passés au travail scénique. La scène de la péniche spectacle présente la particularité d'être extrêmement exigüe, et les déplacements ne sont pas aisés. De plus le public est à proximité immédiate de la scène, (environ 1 mètre) et presque au même niveau.

L'espace a donc été mis en scène par un jeu de lumière, par deux tabourets, symbolisant nos places respectives et nous permettant d'avoir un point fixe, et enfin d'un rideau permettant de disparaître à la vue des spectateurs.

Nous avons défini nos emplacements respectifs, comme deux univers scénique, l'univers du conteur, et du biographe incarné par Hugues, placé côté cour et l'univers du chant et des femmes, représenté par moi, côté jardin.



Hugues m'a proposé de travailler sur un placement naturel dans l'espace, en me donnant quelques indications par rapport aux contraintes de l'espace de jeu, des accessoires, et du public. J'ai ensuite au fur et à mesure du déroulement des tableaux, cherché mes marques scénique en fonction de lui et de son espace, ainsi qu'en fonction de mes ressentis.

Cet aspect à pour moi été très formateur, puisque je n'avais pas forcément envisagé mon rôle en tant qu'actrice. J'ai pris conscience sur cette scène de théâtre, des différences évidentes entre un concert sur scène (ce que je connais déjà) et mon rôle intermédiaire entre chanteuse et actrice, bien sûr, je n'ai pas de texte à dire, mais je parle du ressenti de mon corps et de l'espace qu'il occupe sur la scène.

J'ai pris conscience de l'importance et du poids que peut avoir un geste anodin dès lors qu'il est « mis sur scène ». Tout déplacement ou toute action doit être assumée et jouée, rien n'est fait par hasard. Et si une impulsion ou un ressenti nous fait nous déplacer vers un point, il faut l'assumer totalement. En cela j'ai retrouvé certaines sensations que l'on peut avoir dans l'improvisation musicale, il faut essayer « d'être » là où l'on doit « être ».

J'avoue sur cette première répétition avoir eu la sensation de ne pas savoir quoi faire, de me sentir perdue, et de ne pas pouvoir assumer cette présence scénique face à un public. Je me sentais ridicule et empotée, j'avais l'impression de ne plus savoir marcher, de ne plus oser bouger. Nous avons donc discuté de ce que je représentais sur scène. Nous avons redéfini ensemble la symbolique de ma présence, à savoir la personnification de toutes ces femmes dont il raconte l'histoire. Je suis avant tout spectatrice de ce qu'il raconte, je suis là pour incarner son discours, et ma présence sur scène même immobile est en soit justifiée. Ensuite, il m'a expliqué que je pouvais me déplacer, mais qu'aucun déplacement ne devait être anodin, et que même en cas de doute, il convenait de jouer l'erreur jusqu'au bout, afin de la rendre théâtrale.

4. conduite du spectacle :

Conduite « FEMME DE JAZZ »

1 - Lottie HARVARD (éclairage chaud)*

arrivée « Salle » Hug+ Marion sur chant 1

MARION **Chant 1**
HUG *Une jolie veuve...repaire de bluffeurs.*
MARION **Chant 2**
HUG *A table hurle Lotticinventeur du Ragtime.*
MARION **Chant 3 #**
HUG *Les ailes de la fortune.....il ferait un très bon 2° époux.*
MARION **Chant 4** NOIR

2 - Bessie SMITH (éclairage froid) cigarette

HUG *Bessie smith ne marche pas.... ...le blues c'est la vie.*
MARION **Chant 5 #**
HUG *La douleur au creux du ventre... ...chanteuse que la terre est portée.*
MARION **Chant 6** NOIR

3 - Lilian HARDIN (éclairage chaud) passage derrière rideau rouge

HUG *Lilian Hardin, 1,50m... ...établissement Swift, Armour, et Morris.*
MARION **Chant 7 #**
HUG *Il n'est pas de jour.... ... petite démonstratrice de piano : 8 dollars.*
MARION **Chant 8**
HUG *Un nommé Sugar John Smith... ...je me donne à toi : Cadeau.*
MARION **Chant 9** NOIR

4 - Billie HOLIDAY (éclairage froid)

HUG *New York début 1935. La silhouette appartient...imaginons.*
MARION **Chant 10 #** (Marion va dans la salle 1°couplet et revient sur scène)
HUG *Billie Holiday qui circule de table.... ...terminé la prestation de la donzelle.*
MARION **Chant 11 #**
HUG *Mais dieu qu'elle a eu peurqu'elle deviendra : a Lady.*
MARION **Chant 12** NOIR

5 – Ella FITZGERALD (éclairage chaud)

HUG *Nex York 1936 : enyers les chanteuse... ...alors une jeune fille de 16 ans.*
MARION **Chant 13**
HUG *Comme Billie Holiday... ...et un swing fou.*
MARION **Chant 14 #**
HUG *Car pour entrer dans l'orchestre... ...Hardis Musiciens ! Vous êtes perdus.*
MARION **Chant 15 NOIR**

6 – JOUER - DORA (éclairage Froid- chaud !) + REVERBE

HUG *Chez l'homme normal... ..ses fêtes nocturnes*
LUNDI : Les sons qui peuplent... ...l'âme de dora qui vit en moi.
MARION **SON 1 #**
HUG *MARDI : Dora m'appartient... ...incompétence, mais de mon art.*
MARION **SON 2 #**
HUG *MERCREDI : Faut-il m'éduquer moi-même... ...et me devra tout.*
MARION **SON 3 #**
HUG *JEUDI : Ces pensées me quittent... ...à bout de mon amour pour Dora.*
MARION **SON 4 #**
HUG *VENDREDI : Le faut-il, me projeter... ...mais de façon consciente.*
MARION **SON 5 #**
HUG *SAMEDI : Autour de moi c'est le désert... ... me servirai pas de son corps.*
MARION **SON 6 #**
NOIR

7 – Sarah VAUGHT (éclairage - chaud !)

HUG *Moi, Sarah Vaught... ...la poésie d'un monde nouveau :*
Solo de Sarah Vaught sur mean to me.
MARION + HUGES : (Texte et **IMPRO CHANT** très emmêlées).
HUG *....en 9° Majeur sur la tonique. + MARION (son très aigu)*
NOIR FINAL

1° Rappel : MARION + HUG : **Chant** : « Do ouap Do ouap », avec le Public.

5. Représentation finale et bilan :

La représentation du spectacle a eut lieu le vendredi 21 janvier à La Bouëxiere, devant une soixantaine de personnes. La représentation s'est bien déroulée, et les réactions du public ont été positives. Cependant, ils ont été surpris de la formule chant/texte, et certains spectateurs avec qui j'ai discuté à la fin du spectacle, m'ont dit avoir attendu pendant les deux premiers textes l'arrivée d'un éventuel instrumentiste. Voyant que cela ne se produirait pas, ils sont alors « entrés » dans le spectacle, en se laissant prendre au jeu de nos de voix.

J'ai trouvé cette réflexion intéressante, puisqu'effectivement, le spectacle était annoncé comme un « récit musical ». Cela rejoint certaines de mes recherches sur la voix, et sur le fait que le chant à cappella, n'est pas toujours envisagé comme pouvant suffire à être un support musical.

Cela a été pour moi une expérience assez éprouvante, du fait justement d'être à capella, et de ne pouvoir compter que sur ma voix pour ponctuer, soutenir ou interagir avec Hugues. Je dirais après cette première expérience, que sur les représentations suivantes, j'aimerais chercher un registre de voix improvisée plus libre que des chansons structurées.

L'autre point délicat a été la gestion de mon corps sur scène. Je me suis sentie parfois tétanisée sur mon tabouret, n'ayant en tête que la manière dont je devais bouger tout en l'ayant l'air naturelle et juste, l'expression de mon visage, la façon de me lever, de me déplacer.

Cependant, une fois le premier texte passé et la peur de ma présence scénique dépassée, je me suis laissée prendre au jeu, et j'ai accepté le fait d'être juste là, tout en essayant de garder une spontanéité de mouvement.

Le bilan de cette prestation, reste cependant que je souhaiterais pourvoir m'investir plus dans le jeu théâtral que je ne l'ai fait lors de cette première représentation.

Nous avons également décidé de poursuivre l'aventure de ce spectacle, en travaillant plus profondément sur la mise en scène, afin de faire évoluer l'objet, et nous

commencerons les répétitions cet été ou en septembre, afin de le proposer aux festivals ou aux cafés concerts. Il convient maintenant de le faire vivre sur scène, pour pouvoir le faire évoluer.

Vendredi 14 janvier **PARTENARIAT ERCE-PRÈS-LIFFRÉ**
RÉCIT & ACCORDÉON // SÉANCE À 21H00

Chemin de la belle étoile

« Il faut que je te dise [...] J'ai été adopté à l'âge de 9 mois, je suis né à Beyrouth, pas en Vendée ».
Mars 2008, avec Yannick Jaulin, Sébastien Bertrand retourne au Liban pour la première fois depuis 35 ans.
Un an plus tard, le spectacle Chemin de la belle étoile est créé.

Musicien, Sébastien explore ses origines, avec son accordéon. Il conte son histoire et le bonheur des retrouvailles ; avec lui – presque en interaction avec le public – il a l'art de nous transporter ailleurs... On en ressort debout grâce à l'amour.



Attention : Le spectacle a lieu au Relais des cultures à Erce-près-Liffré

Vendredi 21 janvier **PARTENARIAT LA BOUEXIÈRE**
RÉCIT MUSICAL // SÉANCE À 21H00

Femmes de jazz

Voici un rendez-vous autour de la musique et des mots à partager en toute convivialité dans un cadre intimiste...

Partez à la rencontre de cinq femmes qui égrènent leur vie et la brûlent, entre amour, solitude, fastes, urgences de chanter et de vivre.
De sa voix jazzy, Marion Thomas chante leur portrait, accompagnée par Hugues Charbonneau. Vivez une pièce théâtrale et musicale.

Attention : Le spectacle a lieu à La Bouxière (étang de Chevrière)



Infos et réservations : **Centre Culturel de Liffré / 02 99 68 58 58 / centre.culturel@ville-liffré.fr**

CONCEPTION : JAMPROUD / 02 51 44 88 77 - www.jamprooud.com